

Dans sa préface de "Au pays de la cloche fêlée", l'ami Van comme il veut qu'on l'appelle parce que le mot camarade lui rappelle de trop mauvais souvenir, écrit :

"Depuis mon départ d'Indochine en 1948, si l'espoir et la conviction d'une nécessaire subversion d'un ordre du monde abject ne m'ont jamais quitté, ils se sont nourris aussi de réflexions nouvelles sur le bolchevisme et la révolution. J'ai retrouvé en France, dans les usines et ailleurs, des alliés, des français, des colonisés, des espagnols - autres survivants - lesquels avec le POOM ou les anarchistes, avaient vécus une expérience parallèle à la notre : celle d'être engagés dans un combat sur deux fronts, contre un pouvoir réactionnaire et contre un parti stalinien en quête de pouvoir. Ces rencontres, une relecture de Marx éclairée par les travaux de Maximilien Rubel, la découverte de l'existence des conseils ouvriers dans la Bavière de 1919 ou la révolte de Kronstadt dans la Russie de 1921, puis la résurgence des conseils ouvriers dans la Hongrie de 1956, m'ont amené à la recherche de nouvelles perspectives révolutionnaires qui m'ont éloigné du bolchevisme-léninisme-trotskyisme, développant en moi une méfiance absolue à l'égard de tout ce qui peut devenir "appareil". Le parti ouvrier (le parti léniniste en particulier) sont des embryons d'Etat."...
"L'existence de l'Etat et l'existence de l'esclavage sont indissociables." (Karl Marx)

Ce que Trotski écrivait sur ce sujet :

..."Que la domination d'un seul parti ait juridiquement servi de point de départ au régime totalitaire staliniste, c'est absolument indiscutable. Mais la cause d'une telle évolution n'est pas dans le bolchevisme, ni même dans l'interdiction des autres partis, comme mesure militaire temporaire, mais dans la série des défaites du prolétariat en Europe et en Asie."

..."Les marxistes sont pleinement d'accord avec les anarchistes quand au but final, la liquidation de l'Etat. Le marxisme reste "étatique" uniquement dans la mesure où la liquidation de l'Etat ne peut être atteinte en se contentant d'ignorer tout simplement cet Etat. L'expérience du stalinisme ne renverse nullement l'enseignement du marxisme, mais le confirme par la méthode inverse. Une doctrine révolutionnaire, qui enseigne au prolétariat à s'orienter correctement dans une situation et à l'utiliser activement, ne renferme pas en soi, bien entendu, de garantie automatique pour la victoire. Mais par contre, la victoire n'est possible que grâce à cette doctrine. Il est en outre impossible de se représenter cette victoire sous la forme d'un acte unique. Il faut prendre la question dans la perspective d'une large époque. Le premier Etat ouvrier, sur une base économique peu développée et dans l'anneau de l'impérialisme, s'est transformé en gendarmerie du stalinisme. Mais le véritable bolchevisme a déclaré à cette gendarmerie une lutte sans merci. Pour se maintenir, le stalinisme est contraint de mener maintenant une guerre civile ouverte contre le bolchevisme qualifié de "trotskyisme" non seulement en URSS, mais aussi en Espagne". (Trotski Bolchevisme contre stalinisme août 1937).